[Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **9 (1871)**

Heft 37

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-181464

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Après quelques moments d'attente, nos oreilles furent frappées par un singulier bruit, qui avait quelque ressemblance avec le cri des canards ou celui des pintades. C'était la dernière locomotive qui descendait et dont l'arrivée débarrassait le chemin. Nous entrâmes à la salle d'attente dont les portes s'ouvrirent bientôt pour laisser passer les 54 élus. Le signal du départ donné, la locomotive se mit en mouvement en gagnant bientôt la vitesse d'un cheval maintenu au trot. Peu à peu nous nous élevâmes; le lac des Quatre-Cantons ne tarda pas à se dessiner sous nos pieds et à développer ses charmants rivages. Si dans ce moment quelqu'un m'avait adressé la question qui nous a occupé au commencement de cet article, je n'aurais certainement pas manqué de lui répondre que la terre classique de la Suisse primitive est plus belle que le pays qui se mire dans le cristal limpide du lac Léman. En effet, rien n'est comparable au spectacle ravissant dont on jouit quand on s'élève sans secousse jusqu'à la hauteur de près de 5000 pieds, poussé par une force prodigieuse. Il n'y a qu'un aérostat qui puisse vous donner des impressions analogues; encore faut-il ajouter que le sentiment de sécurité que vous inspire cette ingénieuse locomotion, rend un trajet de cette nature infiniment préférable à une course aérienne.

A la hauteur de deux mille pieds, on domine entièrement le lac, qui ne paraît plus au voyageur que comme une immense croix fédérale.

Jamais je n'ai mieux senti la vérité du proverbe: *Variétas delectat!* (c'est la vérité qui nous enchante) qu'à la vue du spectacle qui s'offrait à nos yeux.

Ici, c'est l'antique ville de Lucerne dont la couronne murale n'a pas encore perdu les ornements gothiques du moyen-âge, là c'est le sombre Pilate, dont la tête altière ne se débarrasse que très rarement de son bonnet de nuages; plus loin, le long promontoire boisé que le canton d'Unterwald projette dans le lac; enfin les chaînes de montagnes qui se terminent par le St-Gothard, invisible aux regards.

La mer et en partie aussi le lac Léman font naître sans doute le sentiment de l'immensité; mais celui-ci, est unique et ressemble à une symphonie mélancolique qui ne trouve pas de paroles.

Après avoir dépassé un tunnel, taillé dans le Nagelfluh, et un magnifique viaduc, chef-d'œuvre d'architecture légère, nous arrivâmes à la première station, où la locomotive est obligée de s'arrêter pour prendre de l'eau. Depuis cet endroit jusqu'au Righi-Kaltbad la vue change complètement.

Ce n'est plus le lac d'Alpnach, ni la baie de Lucerne, mais le regard plonge sur le lac de Zoug, et la partie orientale de celui des Quatre-Cantons qui borde le district de Kussnacht. L'œil cherche à découvrir les châteaux de *Habsbourg* et de *Gessler*, ainsi que le *chemin creux*, où Guillaume Tell tua le baillif autrichien, mais ils se dérobent aux regards en se cachant dans l'ombre des arbres.

Pour aller au *Righi-Klœsterli* on quitte le chemin de fer à Righi-Kaltbad, et l'on prend un sentier peu pénible, qui vous y conduit dans l'espace d'une demi-heure. La description de cette espèce de hameau, formé par une demi-douzaine de grands et petits hôtels, ainsi que la relation de nos courses et de nos aventures de montagne formera le sujet d'un troisième article. F. N.

Le parti catholique réformiste semble prendre une extension sérieuse en Hongrie. On parle de la prochaine publication d'un appel signé de cinquante prêtres, parmi lesquels plusieurs chanoines, invitant à la création d'une Eglise nationale hongroise, indépendante de Rome.

A la tête du mouvement est l'évêque Danielck, secondé par plus d'une centaine de curés de campagne et plusieurs catholiques éminents. Les deux réformes les plus instamment réclamées sont une part plus grande des laïques dans les affaires religieuses, et l'abolition du célibat des prêtres; quelques curés se sont déjà mariés, au risque d'être privés de leurs fonctions par leur évêque.

Le même mouvement religieux se produit en Hollande où il a trouvé un champion dans la personne du Dr Merz, qui a publié un écrit contre le Syllabus et s'est ouvertement séparé de l'Eglise ultramontaine par une lettre adressée à l'évêque de Harlem.

Dans une époque aussi agitée que la nôtre par les affaires religieuses, on nous saura gré de donner à nos lecteurs une statistique de l'église catholique en regard de la protestante.

	Catholiques rom.	Protestants.
En France,	37,107,000	846,000
Grande-Bretagne et Irlande,	5,695,000	23,296,000
Italie,	21,720,000	33,000
Vénitie,	2,719,000	—
Roumanie,	723,000	—
Allemagne du Nord,	419,000	29,340,000
Allemagne du Sud,	5,145,000	3,580,000
Suisse,	1,023,000	1,477,000
Autriche et Hongrie,	23,237,000	3,495,000
Pologne,	—	—
Belgique,	4,819,000	10,000
Suède et Norwége,	—	5,908,000
Danemark,	1,000	1,597,000
Luxembourg,	200,000	—
Pays-Bas,	1,225,000	2,000,000
Portugal,	4,287,000	—
Espagne,	16,732,000	—
Total,	125,988,000	71,582,000

On peut remarquer qu'il y a seulement cinq Etats où l'élément protestant soit prépondérant, savoir l'Angleterre, l'Allemagne du Nord, le Danemark, la Scandinavie et la Suisse. Dans les grands Etats catholiques, le protestantisme est pour ainsi dire absolument nul par le nombre.